

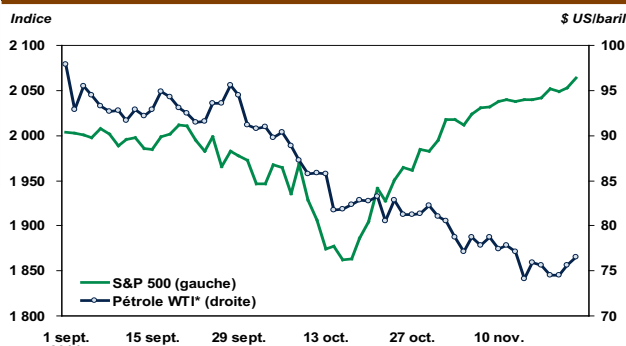
La chute des cours pétroliers paraît exagérée

La tendance baissière des prix des matières premières s'est transformée en déroute au cours des premières semaines du mois d'octobre alors qu'un véritable vent de panique a soufflé sur les marchés financiers. La confiance des investisseurs a rapidement rebondi, la Bourse américaine atteignant récemment un nouveau sommet, mais les cours pétroliers et le prix de l'or ont continué de reculer en novembre pour atteindre des creux de plusieurs années (graphique 1).

Au-delà de la volatilité extrême des marchés, le phénomène le plus marquant des derniers mois a été l'émergence d'un sentiment très négatif envers les prix du pétrole qui s'explique, entre autres, par l'absence d'une réaction musclée de l'Arabie saoudite pour freiner la chute des prix. La perception de certains investisseurs que nous nagerons dans des surplus de pétrole au cours des prochaines années semble toutefois exagérée. De nouvelles pressions haussières sur le billet vert ont amplifié le recul des prix des matières premières, particulièrement en ce qui concerne l'or (graphique 2).

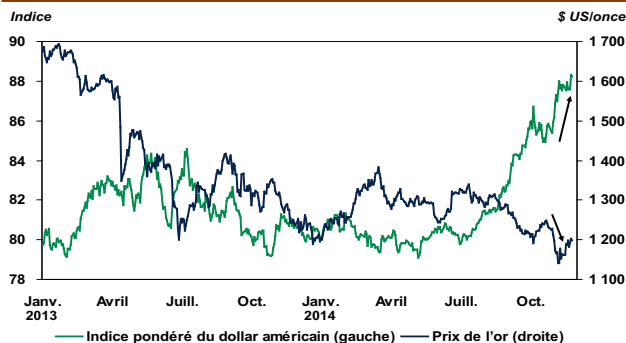
Il faut toutefois noter que les prix des autres matières, dont les métaux industriels, n'ont pas si mal fait malgré le contexte difficile. Les indices de prix des matières premières n'ont ainsi que légèrement reculé depuis la fin du mois de septembre. Alors que l'économie américaine montre des signes encourageants, nous continuons de miser sur une demande plus robuste pour les matières premières et une remontée des prix au cours des prochains trimestres.

Graphique 1 – Contrairement aux Bourses, les cours pétroliers ont continué de diminuer en novembre



* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – Une nouvelle poussée du billet vert a nuï au prix de l'or



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

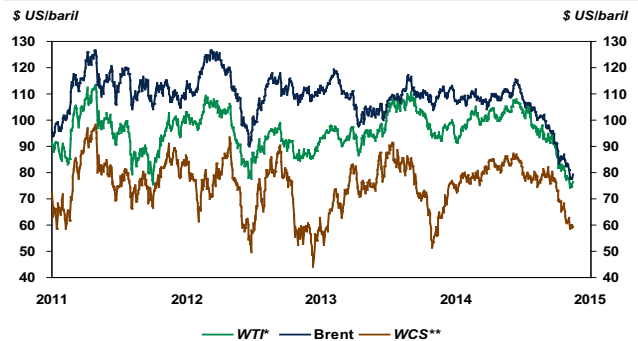
ÉNERGIE

Les prix du pétrole devraient remonter graduellement

PÉTROLE

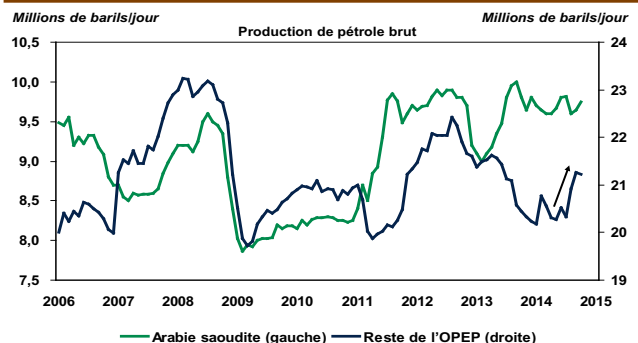
- Après avoir amorcé le mois d'octobre légèrement au-dessus de 90 \$ US le baril, le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a lourdement chuté aux environs de 80 \$ US le baril lorsque la volatilité a explosé sur les marchés financiers. Contrairement aux Bourses qui ont rapidement rebondi, les cours pétroliers ont continué de diminuer au cours des dernières semaines, ce qui a ramené le *WTI* et même le Brent en dessous de 80 \$ US le baril pour la première fois depuis septembre 2010. Après avoir fait preuve de résilience à la fin de l'été, le prix du pétrole de l'Ouest canadien ont aussi fortement reculé (graphique 3).
- Les raisons fondamentales expliquant la faiblesse des cours pétroliers sont connues depuis plusieurs mois, soit la poussée spectaculaire de la production nord-américaine et la faiblesse récente de la demande mondiale. Une remontée de la production de certains pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a amplifié l'impression que le marché mondial du pétrole était en situation de surplus (graphique 4). Récemment, la plus grande surprise a été la réaction de l'Arabie saoudite à la chute des prix alors que ce pays a préféré abaisser ses prix pour protéger ses parts de marché plutôt que de couper sa production unilatéralement pour rééquilibrer le marché mondial du brut.
- Pour certains, l'Arabie saoudite vise maintenant à faire chuter les cours pétroliers pour nuire à d'autres pays producteurs, dont l'Iran et la Russie, et pour freiner le développement du pétrole non conventionnel en Amérique du Nord. À notre avis, rien n'indique un changement majeur de la politique saoudienne. Ce pays vise toujours idéalement un baril de pétrole évoluant près des 100 \$ US le baril. Si l'Arabie saoudite n'a pas réagi très fortement à la baisse récente des prix, c'est probablement parce qu'elle préférerait agir de façon conjointe avec le reste de l'OPEP pour rééquilibrer le marché. Il faudra attendre la rencontre du 27 novembre à Vienne pour voir si les pays membres de l'OPEP s'entendent pour agir.
- Même si l'OPEP décide de maintenir sa production près des niveaux actuels, le surplus d'offres sur le marché du pétrole risque d'être moins important et moins durable que ce que pensent certains investisseurs. La fin d'une importante période de maintenance dans les raffineries et le début de l'hiver dans l'hémisphère nord devrait se traduire bientôt par une demande plus forte de pétrole. De plus, la chute des prix du brut risque d'avoir des effets notables à moyen terme sur l'offre, en freinant les investissements, et sur la demande de pétrole. Il est aussi important de se rappeler que la poussée spectaculaire de la production nord-américaine de pétrole ne devrait plus durer très longtemps (graphique 5) et que les pays de l'OPEP recommenceront à jouer un rôle essentiel pour l'approvisionnement mondial d'ici quelques années.

Graphique 3 – Le pétrole canadien n'est plus épargné par la baisse des prix



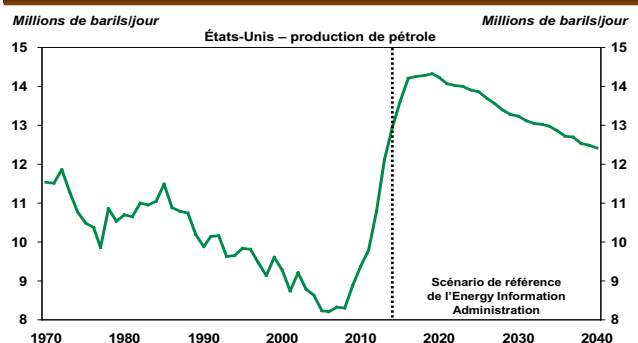
* West Texas Intermediate; ** Western Canada Select.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – L'accélération de la production de pétrole des autres membres de l'OPEP complique la situation



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La poussée spectaculaire de la production américaine ne durera plus très longtemps



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

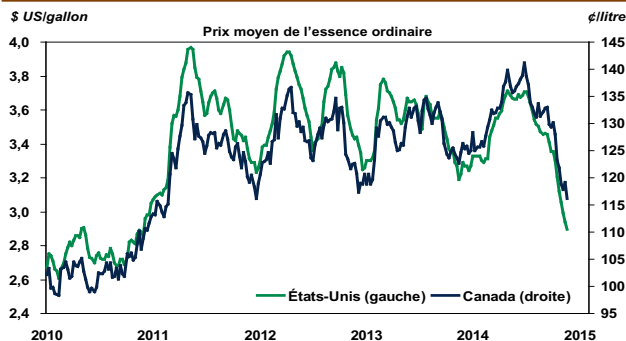
- Les automobilistes nord-américains sont les grands gagnants de l'effondrement des cours pétroliers. Aux États-Unis, le prix de l'essence ordinaire est passé d'environ 3,70 \$ US le gallon à la mi-2014 à moins de 2,95 \$ US le gallon, un creux de près de quatre ans (graphique 6). Alors qu'il s'est consommé plus de 134 milliards de gallons d'essence aux États-Unis en 2013 (graphique 7), une baisse de 0,75 \$ US le gallon représente des économies annuelles potentielles d'environ 100 G\$ US pour les consommateurs d'essence américains. Si le prix de l'essence demeure aussi bas et que l'économie américaine continue de croître à un bon rythme, la consommation d'essence pourrait bien reprendre une tendance haussière au cours des prochains trimestres. Les automobilistes canadiens profitent aussi de la situation alors que le prix moyen de l'essence a chuté de près de 0,15 \$ CAN le litre depuis la fin du mois de septembre.

GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel nord-américain a quelque peu reculé en octobre pour descendre près de 3,50 \$ US par *MMBTU* (*Million British Thermal Unit*). Cela reflétait plus l'évolution de l'offre et de la demande de gaz que les importantes tensions financières qui ont affecté les prix d'autres matières premières. La forte progression de la production de gaz, combinée à une faible demande en octobre, a ainsi entraîné une nouvelle progression rapide des stocks de gaz naturel. Le prix du gaz est toutefois remonté récemment à plus de 4,40 \$ US par *MMBTU* (graphique 8) puisque les températures froides de novembre ont fait bondir la demande de gaz. Alors qu'environ la moitié des États-Unis était déjà recouverte de neige à la mi-novembre, certains investisseurs misent sur un deuxième hiver consécutif anormalement froid qui pourrait de nouveau faire temporairement exploser les prix du gaz.

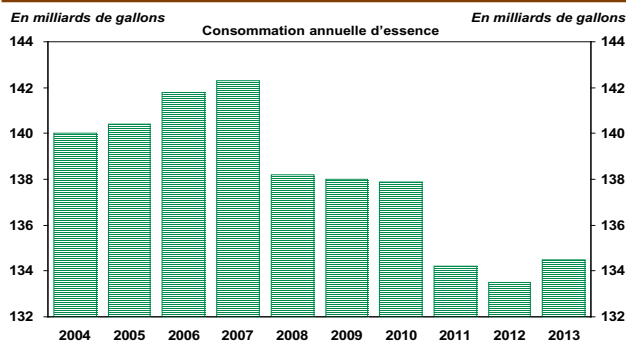
Prévisions : Le sentiment des investisseurs risque de demeurer très négatif pour le pétrole à court terme. L'évolution prévisible de l'offre et de la demande mondiale de brut ne laisse toutefois pas entrevoir une situation durable de surplus qui justifierait une diminution supplémentaire des prix du pétrole. Nous misons ainsi sur une remontée graduelle des prix au cours des prochains mois alors que l'accélération de l'économie mondiale et les prix faibles devraient se traduire par une demande plus vigoureuse de pétrole. Malgré cela, nous avons revu significativement à la baisse nos prévisions de prix moyen pour 2014 et 2015. Le prix du gaz naturel risque d'être très volatil au cours des prochains mois alors que les conditions météorologiques aux États-Unis auront un impact déterminant sur la demande, les stocks et le prix du gaz.

Graphique 6 – Les prix de l'essence ont chuté à des creux de plusieurs années



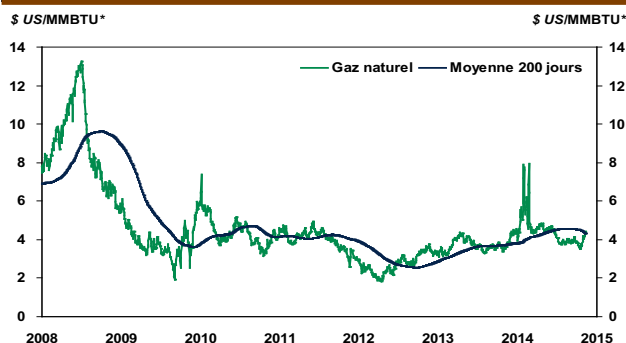
Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Malgré la baisse depuis la crise financière, les américains consomment encore beaucoup d'essence



Sources : Energy Information Administration, American Fuels et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Les métaux tiennent le coup

Malgré le sentiment très négatif des investisseurs envers les matières premières et la nouvelle appréciation du billet vert, les prix des métaux industriels n'ont pas trop souffert au cours des dernières semaines (graphique 9). Même s'il demeure inférieur au niveau atteint cet été, l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) affiche ainsi un léger gain depuis un an alors que les prix de la plupart des autres produits de base sont en baisse.

Cette performance est assez impressionnante dans un contexte où le rationnement du crédit semble entraîner un déstockage dans l'industrie chinoise des métaux industriels. La robustesse de l'économie américaine, où par exemple les ventes automobiles neuves ont été très élevées depuis le commencement de 2014 (graphique 10), compense les inquiétudes en provenance des économies d'outre-mer.

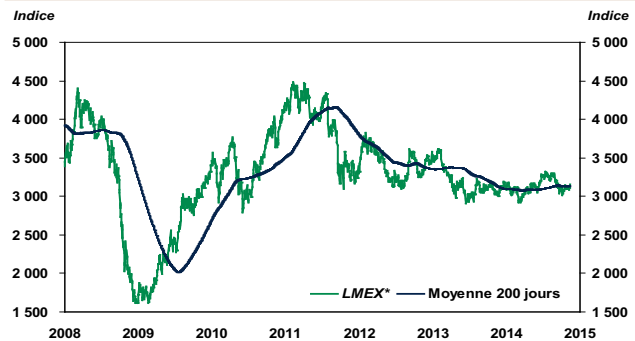
ALUMINIUM

- Après être descendu aux environs de 1 850 \$ US la tonne au début du mois d'octobre, le prix de l'aluminium est remonté récemment au-dessus de 2 000 \$ US la tonne. Il affiche ainsi un gain de plus de 15 % depuis un an. Alors que la prime payée par les consommateurs voulant avoir accès rapidement à ce métal a continué d'augmenter, le prix effectif sur le marché nord-américain a récemment atteint son plus haut niveau en trois ans (graphique 11). La production d'aluminium en dehors de la Chine étant en baisse, l'accroissement de la demande d'aluminium a entraîné une baisse d'environ 20 % des stocks d'aluminium recensés par le *LME* depuis le commencement de 2014. Cette tendance baissière des stocks risque de se poursuivre alors que tout indique que le marché hors Chine demeurera en situation de déficit l'an prochain. La grande question est de savoir si des exportations chinoises combleront ce déficit, mais plusieurs analystes doutent de ce scénario alors que le marché chinois ne semble pas en position d'importants surplus.

CUIVRE

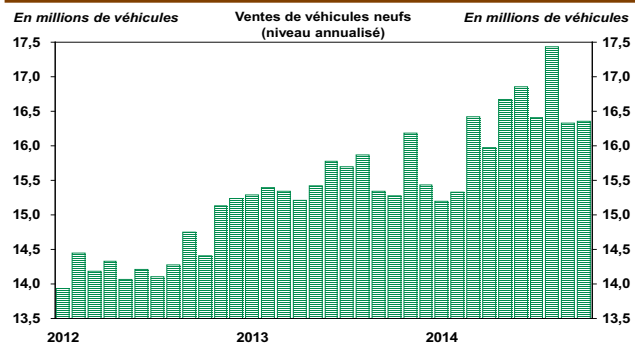
- Le prix du cuivre a relativement bien fait en octobre en s'approchant de 6 900 \$ US la tonne vers la fin du mois. La nouvelle poussée du billet vert à la suite de la rencontre de la Réserve fédérale et des données inquiétantes en provenance du secteur immobilier chinois ont toutefois ramené le prix du cuivre aux environs de 6 700 \$ US la tonne (graphique 12). La légère augmentation des stocks de cuivre recensés par le *LME* s'est poursuivie, mais les stocks de ce métal demeurent bien plus bas qu'en début d'année. Malgré un ralentissement cet été, les importations chinoises de cuivre au cours des dix premiers mois de 2014 affichent une hausse de plus de 15 % par rapport à la même période l'an dernier. Plusieurs analystes sont actuellement

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels n'ont pas connu une chute similaire à celle des cours pétroliers



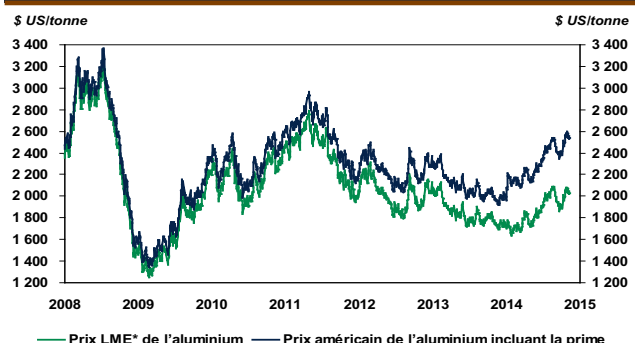
* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – L'accroissement des ventes d'autos aux États-Unis est un développement positif pour les métaux



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix de l'aluminium



* *London Metal Exchange*.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

assez négatifs sur les perspectives des prix du cuivre alors que l'accélération de la production minière fait craindre un surplus de ce métal.

NICKEL

- Après une progression spectaculaire en début d'année qui l'avait ramené aux environs de 20 000 \$ US la tonne, le prix du nickel a repris une tendance baissière qui l'a récemment fait descendre à près de 15 000 \$ US la tonne. Il faut dire que les signes d'une pénurie de nickel à la suite de l'arrêt des exportations de minerais non transformés par l'Indonésie se font toujours attendre. La tendance haussière des stocks de nickel recensés par le *LME* s'est ainsi poursuivie et ces derniers affichent maintenant une hausse d'environ 50 % depuis le commencement de 2014 (graphique 13). Le recul récent des prix du nickel s'explique en bonne partie par la Chine qui a non seulement fortement diminué ses importations de nickel, mais a même augmenté ses exportations. Cette tendance ne paraît toutefois pas durable alors que tout indique que les besoins de nickel de la Chine dépasseront ses capacités de production au cours des prochaines années. Dans ce contexte, la tendance haussière des stocks de nickel risque bientôt de se renverser d'autant plus qu'une diminution de la production mondiale de nickel est prévue l'an prochain.

ZINC

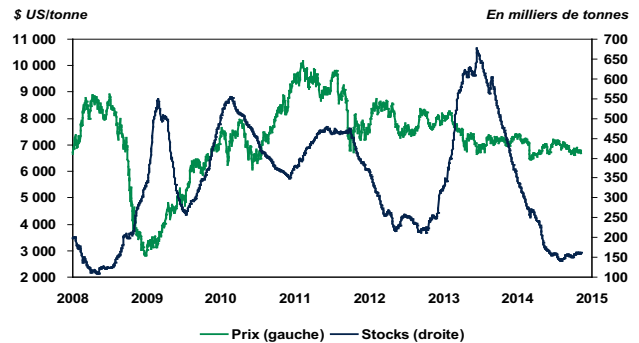
- Le prix du zinc a légèrement reculé depuis la fin du mois de septembre, mais il demeure relativement élevé aux environs de 2 290 \$ US la tonne. Après avoir remonté cet été, les stocks de zinc ont récemment repris une tendance baissière qui semble cadrer avec la perception que le marché mondial du zinc est en situation de déficit (graphique 14), une situation qui pourrait se poursuivre l'an prochain. L'accélération de la production chinoise de zinc demeure le principal frein à une appréciation supplémentaire du prix de ce métal.

ACIER

- Le prix de référence de l'acier du *LME* a encore légèrement augmenté pour atteindre 460 \$ US la tonne, soit environ le double du niveau observé il y a un an. On peut toutefois se demander si ce prix reflète bien la situation mondiale alors qu'en Chine, la surcapacité de production d'acier semble exercer des pressions baissières sur les prix. De plus, la tendance baissière des prix du fer se poursuit et la plupart des analystes prévoient que le prix de ce minerai demeurera faible au cours des prochaines années.

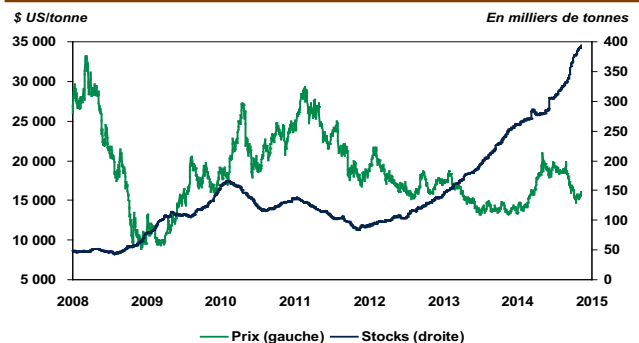
Prévisions : La résilience des prix des métaux de base, malgré le contexte difficile des derniers mois, est encourageante pour l'avenir. Alors que la période de déstockage en Chine se terminera tôt ou tard, l'accélération de l'économie mondiale en 2015 laisse entrevoir une tendance haussière pour les prix des métaux industriels.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



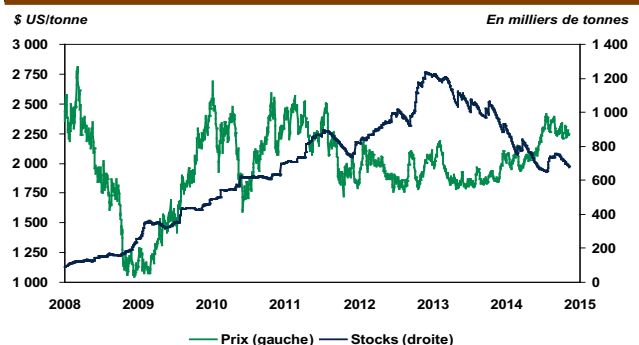
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le contexte financier demeurera peu favorable à l'or

Une nouvelle poussée du billet vert a fait chuter les prix de l'or et de l'argent à leur plus bas niveau en plus de quatre ans. Le prix du platine a aussi continué de diminuer.

OR ET ARGENT

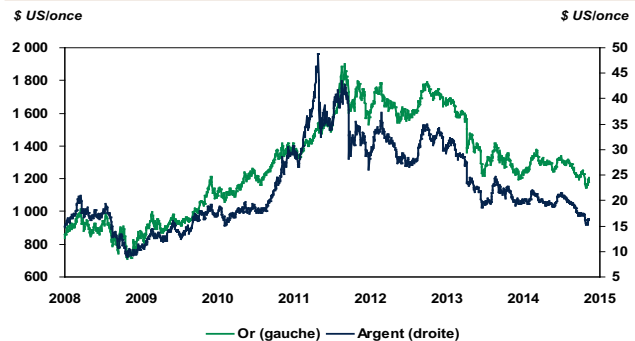
- Après avoir diminué en septembre, le prix de l'or a rebondi à la mi-octobre alors que la poussée d'inquiétude des investisseurs l'a temporairement amené à plus de 1 250 \$ US l'once (graphique 15). Les spéculations selon lesquelles la chute des Bourses, combinée à la baisse des anticipations d'inflation, pourrait convaincre la Réserve fédérale (Fed) de poursuivre son troisième programme d'assouplissement quantitatif (QE3) semblaient particulièrement favorables pour le métal jaune. Il est toutefois rapidement apparu que ces spéculations n'étaient pas fondées, et c'est plutôt la Banque du Japon qui a surpris en annonçant une accélération de ses achats d'actifs financiers (graphique 16). Cela, combiné à la confirmation de la fin du QE3 et à un communiqué relativement optimiste de la Fed, a entraîné une nouvelle poussée du dollar américain. Sans surprise, le prix de l'or a alors chuté lourdement, atteignant 1 146 \$ US l'once le 5 novembre, son plus faible niveau depuis le printemps 2010. Le prix de l'or est par la suite remonté aux environs de 1 200 \$ US l'once, profitant d'une augmentation importante des achats d'or par la Russie et de l'approche d'un référendum en Suisse le 30 novembre pour forcer la banque centrale de ce pays à détenir plus d'or. Le prix de l'argent a aussi lourdement chuté pour descendre récemment près de 15 \$ US l'once.

PLATINE ET PALLADIUM

- Le prix du palladium demeure relativement élevé, mais le prix du platine a continué de chuter pour descendre aux environs de 1 175 \$ US l'once. En plus d'être affectée par la force du billet vert, la faiblesse des prix du platine s'explique par les craintes d'une nouvelle récession en zone euro, qui affecterait l'industrie automobile. On note aussi une diminution notable des importations chinoises de platine par rapport à 2013. L'accélération de l'économie mondiale et l'offre limitée de platine laissent toutefois entrevoir des perspectives plus favorables pour le prix de ce métal que pour celui de l'or.

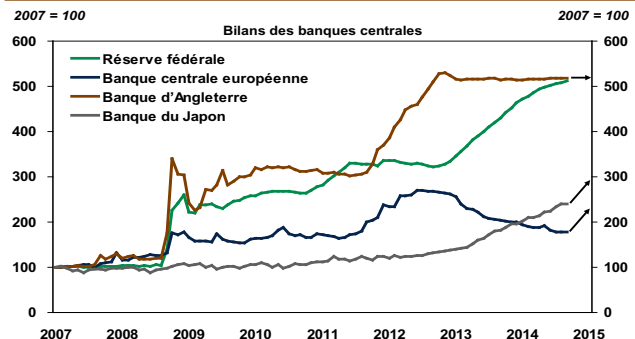
Prévisions : Le prix de l'or pourrait évoluer sans tendance claire à court terme et terminer l'année aux environs de 1 200 \$ US l'once. La divergence grandissante entre les politiques monétaires devrait toutefois continuer de favoriser le dollar américain l'an prochain. La réaction de l'offre d'or à la baisse des prix devrait cependant maintenir le prix de l'or au-dessus des 1 000 \$ US l'once.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



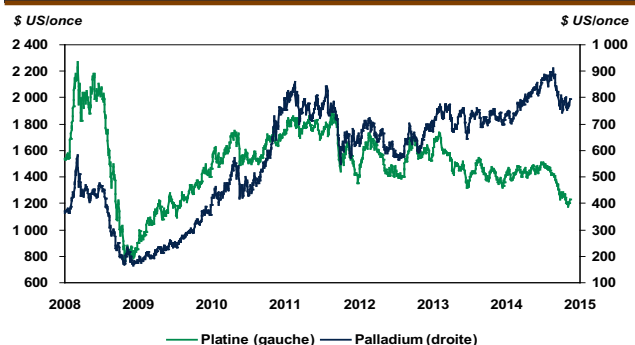
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Alors que la Réserve fédérale a fini de gonfler son bilan, d'autres banques centrales prendront le relais



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Rebond des prix des céréales

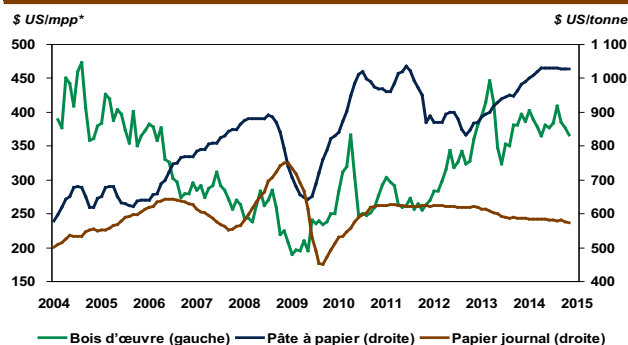
PRODUITS FORESTIERS

- Dans l'ensemble, les prix nord-américains des produits forestiers ont légèrement reculé au cours des derniers mois (graphique 18). Les mouvements ont été très faibles dans le cas de la pâte et du papier journal. Le recul du prix du bois d'œuvre est un peu plus notable alors qu'il est passé de 385 \$ US par milliers de pieds-planche (mpp) à la fin septembre à environ 365 \$ US/mpp. Pour les producteurs canadiens, cette baisse est compensée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard.
- **Les signaux positifs en provenance de l'économie américaine**, où la confiance des consommateurs semble profiter de la chute des prix de l'essence (graphique 19), **permettent d'espérer une remontée des prix du bois d'œuvre au cours des prochains trimestres**. De plus, la confiance des constructeurs américains de maisons est remontée à un niveau intéressant en novembre.

DENRÉES AGRICOLES

- Nous notions au début du mois d'octobre que la chute spectaculaire des prix des céréales semblait tirer à sa fin. Cela s'est confirmé et les prix des trois principales céréales ont même enregistré un rebond significatif au cours des dernières semaines (graphique 20) alors que la température est devenue un peu moins favorable pour les récoltes en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.
- Le prix du maïs a ainsi progressé d'environ 25 % depuis la fin septembre pour atteindre 3,50 \$ US le boisseau. Une révision à la baisse du rendement des champs américains et le froid du début novembre ont contribué à cette remontée. Malgré ce rebond, le prix du maïs demeure en recul de plus de 10 % depuis le commencement de 2014, ce qui paraît pleinement justifié par une année de récolte record.
- Les prix du blé et du soya ont aussi enregistré des rebonds significatifs d'environ 15 % depuis la fin septembre qui efface partiellement les importantes pertes enregistrées préalablement. **Alors que les stocks mondiaux des trois principales céréales ont été gonflés significativement par les excellentes récoltes des deux dernières années, le potentiel de hausse supplémentaire des prix est limité et l'on ne peut exclure une rechute**. Des prix relativement faibles des céréales paraissent encore nécessaires pour rééquilibrer le marché mondial.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



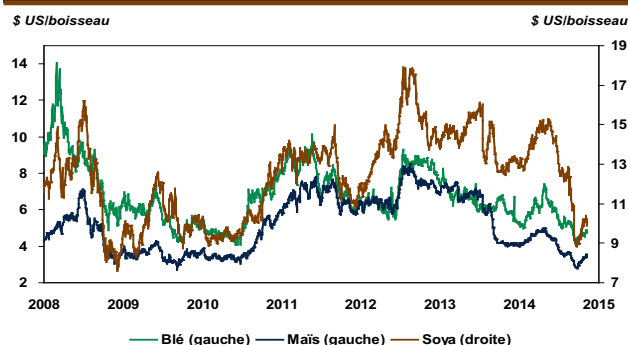
* Milliers de pieds-planche.
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – La confiance des ménages américains s'améliore



Sources : Conference Board, Université du Michigan et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	24 nov.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	485,6	0,3	-4,5	-12,5	-4,0	569,6	525,5	476,4	
Reuters/Jefferies CRB ¹	269,1	-0,4	-6,8	-12,7	-2,2	312,9	291,5	264,6	
Dow Jones AIG ³	118,1	1,3	-5,8	-13,0	-4,6	138,7	128,3	115,9	
Banque du Canada	547,5	-4,8	-13,2	-18,0	-6,7	682,0	636,2	547,5	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	79,3	-7,5	-21,5	-29,0	-28,5	115,5	104,2	77,5	
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	76,5	-5,8	-18,3	-27,1	-19,1	107,3	96,8	74,1	
Essence (\$ US/gallon)	2,89	-7,2	-16,6	-21,0	-10,1	3,71	3,43	2,89	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	4,31	22,1	11,7	-1,6	14,3	7,92	4,41	3,52	
Métaux de base									
LMEX ⁶	3 150	2,6	-4,3	-0,4	2,8	3 316	3 127	2 920	
Aluminium (\$ US/tonne)	2 065	5,4	0,3	16,3	18,8	2 089	1 846	1 634	
Cuivre (\$ US/tonne)	6 785	0,3	-4,4	-3,4	-4,4	7 406	6 941	6 439	
Nickel (\$ US/tonne)	16 573	10,9	-11,2	-15,4	22,8	20 955	16 653	13 216	
Zinc (\$ US/tonne)	2 292	1,5	-2,4	10,3	21,8	2 417	2 136	1 843	
Acier (\$ US/tonne)	460,0	0,0	10,2	18,6	99,6	460,0	386,0	227,8	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	1 205	-2,1	-5,7	-6,8	-3,2	1 376	1 269	1 146	
Argent (\$ US/once)	16,3	-5,2	-16,4	-16,1	-18,2	22,1	19,4	15,3	
Platine (\$ US/once)	1 230	-1,9	-13,1	-17,1	-11,9	1 512	1 399	1 178	
Palladium (\$ US/once)	794,0	1,3	-10,1	-4,1	10,1	911,0	793,7	700,0	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	363,0	-4,7	-10,4	-5,0	-9,0	409,0	384,9	362,0	
Pâte (\$ US/tonne)	1 027	0,1	-0,3	-0,3	5,0	1 030	1 018	978,2	
Papier (\$ US/tonne)	574,0	-0,7	-1,2	-1,7	-2,0	585,8	582,6	574,0	
Blé (\$ US/boisseau)	4,89	7,1	-9,2	-23,0	-16,7	7,42	5,55	4,17	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,49	11,1	-5,4	-24,1	-15,0	4,99	4,02	2,79	
Soya (\$ US/boisseau)	10,24	6,8	-19,5	-32,9	-22,0	15,29	12,82	8,83	

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ American International Group ; ⁴ West Texas Intermediate ; ⁵ Million British Thermal Unit ;

⁶ London Metal Exchange Index ; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2012	2013	2014p	2015p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	94	98	Cible : 95 (fourchette : 94 à 96)	Cible : 93 (fourchette : 85 à 96)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	2,76	3,73	Cible : 4,45 (fourchette : 4,40 à 4,50)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,75)
Or (\$ US/once)	1 669	1 411	Cible : 1 265 (fourchette : 1 255 à 1 265)	Cible : 1 150 (fourchette : 1050 à 1 250)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 416	3 183	Cible : 3 130 (fourchette : 3 110 à 3 150)	Cible : 3 500 (fourchette : 3 100 à 3 900)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques